



GRANDMA



150

150

Grandma

© 150, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4979-6

**Librinova”**

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## **ATTENTIONS PARTICULIÈRES :**

**« Ceci est une œuvre de FICTION : les noms, les prénoms, les personnalités ainsi que les sociétés, les lieux ou incidents sont le produit de l'inventivité de l'auteur, ou employé de manières imaginées ».**

**— Lecture déconseillée aux individus mineurs !**

**— Certains passages peuvent choquer un public non averti !**

**— L'abus d'alcool est dangereux pour la santé !**

**— Fumer endommage votre santé !**

**\*« En France, l'usage de stupéfiants est un délit puni d'une peine maximale d'un an d'emprisonnement avec 3 750 € d'amende. »**

*« La vie est aventure audacieuse ou rien du tout.  
Faire face au changement et se comporter comme un esprit libre en présence du  
destin est une force invisible »*

*Helen Keller*

*RIP Myriam*

*25/12/74 - 13/04/2015*

*« Puisses-tu danser, là-haut, parmi les fleurs ».*

# Septembre 1991

## Départ pour la France : J -1

### Heather

Même si je souhaite vraiment être ailleurs, je n'arrive pas à m'extirper de cette vision épouvantable !

Franchir le pas d'une salle mortuaire morbide plongée dans la pénombre glauque m'est impossible ! Seule la cloison opaque au fond se trouve éclairée d'une manière étrange par un feu gigantesque ! Avec ses va-et-vient qui lèchent le mur ainsi que le plafond, il enflamme la croix de bois qui s'inverse ! Le brasier détecte ma présence, rassemble ses lueurs pour n'en former qu'une. Lorsque cette hallucinante servante de l'enfer s'agite devant moi, elle balaye l'angoisse qui jusqu'ici me figeait ! Son affreuse chaleur m'entoure, elle me force à pénétrer dans ce lieu terrifiant !

Ainsi, je traverse les trois-quarts de la pièce sous la contrainte de ses petites secousses. Des chaises vides renversées jonchent le sol, l'hémoglobine inonde les murs malgré leur noirceur ! Horrifiée, j'aperçois des objets que j'identifie facilement, ils appartiennent à...

Je stoppe tout mouvement, mais l'ardente me lèche l'épaule pour me rappeler à l'ordre ! Par conséquent, tête baissée, je reprends la marche en demeurant concentrée sur mes pieds afin de ne rien heurter ni de glisser ou de chuter. Tous mes sens en alerte, je ne perçois pas tout de suite le chaos qui se déroule devant moi ! Toutefois, lorsque je relève mon visage, je suis sûrement victime de délires !

À ma gauche, mes deux amis habillés d'un costume noir de deuil contemplent le sol. Ils se tiennent l'un à côté de l'autre, leurs mains tuméfiées ensanglantées sont jointes dans un geste de prière, de la chair arrachée manque dessus...

**HORREUR ! Certains doigts sont TRANCHÉS À VIF !**

**OOOO ! DAMN IT !** Je pose ma paume sur mes lèvres pour étouffer mon cri



d'effroi, un jet de vomissure s'en échappe tout de même ! Dans le même temps, deux terrifiants regards vitreux captent le mien ! Mais qu'est-ce qui...

Un mouvement de recul me gagne ! Une peur panique m'envahit !

Mon cœur s'emballa gravement...

MORTS ?

Ils sont MORTS !

Mais... NON ! NON ! IMPOSSIBLE !

Mon cauchemar redouble lorsque je scrute avec répulsion leurs adorables visages sur lesquels, deux trous obscurs béants remplacent leurs bouches qui, par ce biais, régurgitent du sang ! L'hémoglobine qui se déverse sur le sol forme une substance rouge compacte qui coagule rapidement par je ne sais quel tour de magie ! Cette masse, égale à un serpent, ondule malgré son épaisseur sur les quelques marches d'une estrade provisoire pour s'étendre autour...

D'un... De...

Mais oui ! C'est bien cela ! Je distingue un cercueil imposant lacéré de tous les côtés complètement noirci par le feu !

C'est quoi ce délire ? Sur ordre silencieux, les flammes séparées tel un groupe de soldats au garde-à-vous derrière ce tas de bois se rassemblent ! Elles me cernent de toutes parts, prise au piège, je braille de douleur face à cette chaleur infernale que je ne peux contourner ! Je suis donc contrainte de passer devant mes compagnons, ou du moins ce qu'il en reste. Lorsqu'ils soulèvent lentement leurs crânes ensanglantés, mes amis fixent leurs regards dépourvus de toute vie dans le mien ! Leurs têtes s'agitent avec frénésie à l'unisson de gauche à droite, elles projettent de grandes salves rouges à l'ensemble de la pièce qui m'éclaboussent au passage !

Antho tente de crier :

— NON... NEEE... VIIII... IIIIEN... PAAA...

Complété par un faible murmure de Zachary :

— NE... REGAAR... DE... PA... AA...

Les trucs que je perçois et entends paralysent mes pieds qui s'immobilisent. Pourtant, ces maudites flammes me poussent avec vigueur vers le tombeau. Je n'ai d'autre choix que de progresser malgré mes membres qui tremblent ! Les garces me jettent au sol près des marches qui mènent au cercueil, puis elles contraignent mon échine à se courber ! Par conséquent, je fléchis les genoux, mais pas la tête, simplement pour observer les servantes de l'enfer, car elles présentent la révérence ! Mais à qui ? Ma question demeure sans réponse, tandis qu'une énergie invisible me soulève et me place à la verticale, je virevolte dans les airs, mes jambes s'agitent dans le vide !

Des minutes s'écoulent ainsi, quand soudain je me retrouve catapultée avec une grande force contre la masse dure en bois que je heurte de plein fouet. Sa tranche broie mes côtes flottantes, perfore ma cage thoracique, mon souffle se coupe !

Mes genoux me réceptionnent tandis que mes deux ménisques rompent en même temps sous le poids de la chute !

À présent, je tiens sur des os saillants apparents ! En réaction immédiate à cette vision, je hurle au point que mes cordes vocales s'éraillent. Je désire m'appuyer sur mes poings, cependant, je constate avec horreur que mes poignets fracturés ne parviennent plus à soutenir mes doigts tordus complètement cassés ! Une force invisible empêche le moindre mouvement, aussi minime soit-il, elle me fige à jamais dans cette position tandis qu'elle entretient cette douleur insupportable qui me consume !

D'effroyables bruits de broyage, de mastication bestiale répugnante heurtent perfidement mes oreilles. Il me ramènent sans détour à la scène qui se déroule face à moi. Des morceaux de vêtements déchirés, lacérés, maculés de sang, volent au plafond avant de retomber devant mes yeux. Les tissus envahissent le sol pour former un amas dégoulinant immonde ! Mes pupilles réalisent que ces lambeaux contiennent de la matière humaine, tels des nerfs, des tendons, des fluides ainsi que de la chair...

ARGH ! Je gerbe tout mon soûl ! Avec difficulté, je relève la tête, mais mes cheveux trempés de sueur ainsi que les vomissures collées sur mon visage m'empêchent de voir clairement. Je souffle comme un bœuf pour tenter de les éloigner. Alors que mes yeux parviennent enfin à déchiffrer mon environnement, mon cœur manque un battement, mon cerveau disjoncte complètement ! Une



peur panique s'empare de moi, je perds le contrôle de mes fonctions corporelles, je souille mon pantalon, car devant moi se dresse une...

UNE CHOSE... Penchée au-dessus du cercueil, UNE CRÉATURE immonde dépiaute un bras ! Elle lèche et aspire le liquide écarlate tandis qu'elle casse, broie et ronge les os !

L'ABOMINABLE balance ensuite les substances au sol qui se mêlent à la masse coagulée de sang déversée par mes amis ! Pendant son repas, une puanteur infecte de porc mort se répand qui m'envoie, une bonne fois pour toutes, sombrer dans la folie ! Là, je prends conscience que mes supplices débutent à peine comparés à l'enfer qui m'attend lorsque LE MONSTRE se retourne pour...

OOOOOH par Zeus ! Qu'est-ce que...

Une voix lugubre s'échappe de ce...

Elle semble s'adresser à moi :

— Enfin, voilà notre invitée principale ! Viens donc nous rejoindre, MON GROS COOKIE !

LA BÊTE immonde, qui me tient sous son emprise, allie la parole à l'acte en tendant de massifs tentacules qui me soulèvent à l'horizontale cette fois !

Avec un simple mouvement, ma figure se retrouve face au cercueil. Puis, je lève au-dessus de la MONSTRUEUSE, qui souhaite partager la vue de son festin ! NON, NON ! SURTOUT PAS !

Je ne regarderai pas ! PLUTÔT MOURIR !

— N'aie aucune inquiétude, ton désir deviendra vite un ordre !

Susurre la créature qui lit sûrement dans mes pensées ! Elle agite ensuite ses servantes vers mon visage, celles-ci effleurent mes paupières closes !

Je crie à pleins poumons d'arrêter ! Je vais les agrandir, mais par pitié...

Je supplie l'effroyable qui effectue sans doute un geste, car ses suppôts s'éloignent.

Avec un infime soupçon de courage, j'ose ouvrir un œil pour...

Dans un lac de sang... Nue, dévorée...

J'aperçois...

MOI !

-----  
----

Mon hurlement accompagné d'un bond immense que je réalise dans mon lit, me réveille totalement !

Je presse l'interrupteur de ma lampe de chevet, la douce lumière ainsi que la vue de ma coquette chambre me réconfortent aussitôt. Mes bras enserrent mes genoux intacts sous mon menton et je me dodeline d'avant en arrière. Ensuite, je reste immobile dans cette position pendant trente précieuses secondes pendant lesquelles je remarque que je suis couverte de sueur, mais aussi de mon petit accident qui dégouline le long de mes jambes !

OH ! DAMN IT<sup>1</sup> !

Les pulsations chaotiques de mon cœur finissent enfin par se stabiliser.

Je me retrouve seule dans la chambre, mais je marmonne à voix haute :

— Un fichu cauchemar de plus ! Ce truc était horrible, merde ! Quelle heure est-il ?

3 : 00

Re - merde ! J'ai encore dû réveiller toute la baraque avec mes hurlements ! En effet, Mamou me questionne depuis le couloir, suis-je éveillée ? Ai-je envie de quelque chose ? Lorsque je tente une réaction, le son de ma voix paniquée arrive quand même à la persuader de regagner sa chambre.

Rassurée, ma mère laisse malgré tout sa porte entrouverte, au cas où elle aurait besoin de revenir. Mon créateur interroge son épouse sur mon état, elle lui confirme que je vais bien. Mon père lui répond juste un dernier truc, puis le silence reprend.

À présent, mes parents ronflent comme des bienheureux, tandis que je me maudis d'avoir une fois de plus perturbé toute la maisonnée ! Je me lève vite pour éviter d'attraper froid et je roule en boule mes draps que j'expulse dans le